

Insolite

Un homme tué par un buffle dans la périphérie de Tchibanga

M-M

Tchibanga/Gabon

UN homme tué et un autre grièvement blessé par un buffle. C'est le bilan de la malheureuse rencontre entre une horde de mammifères dangereux et deux compatriotes, il y a quelques jours, au village Pahilou, dans la périphérie de

Tchibanga, au sud du Gabon. Partis ce jour-là en brousse, comme à leur habitude, pour récolter du vin de palme, Arnauld Mouwanga et Franck Mouckagni, tous deux âgés d'une trentaine d'années, se retrouvent, sur le chemin du retour, face à un troupeau de buffles. Soudain, l'une des bêtes se détache des autres et fonce droit sur les deux jeunes gens, en commençant par Franck



Photo : M-M

Plus chanceux que son ami, Franck Mouckagni, ici avec sa mère, a regagné son domicile après une période d'hospitalisation.

Mouckagni qu'il charge brutalement. Ce dernier réussit tout de même à échapper à l'animal, mais s'en tire avec des blessures sur le pied gauche et au niveau du ventre. Par la suite, le buffle déchaîné se tourne vers Arnauld Mouwanga à qui il assène plusieurs coups de cornes au dos et sur le bassin, avant de rejoindre le reste du troupeau. Près de cinq heures plus tard, les blessés sont admis au

centre hospitalier Benjamin Ngoumbou, où le personnel soignant ne fera que constater la mort d'Arnauld Mouwanga, tant il aura perdu trop de sang à la suite de ses blessures. Quant à son ami, un peu plus chanceux, il sera orienté aux soins intensifs. Il a d'ailleurs regagné sa famille après une prise en charge conséquente, a-t-on appris hier en début d'après-midi.

Victime d'un malaise

Un policier meurt subitement dans les toilettes du Trésor de Koula-Moutou

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

EN l'espace de deux semaines, les Forces de police nationale (FPN) viennent de perdre deux Officiers de police judiciaire (OPJ), d'une manière bien assez étrange. Après le lieutenant Gilles Tanguy Lekogho, qui a "rendu les armes dans son lit", à Lambaréné (L'Union du Lundi 28 novembre 2016), voici qu'un autre flic, le lieutenant Didier Boundzanga, Gabonais d'une trentaine d'années, a curieusement trouvé la mort, le vendredi 9 décembre dernier, dans les locaux du Trésor de Koula-Moutou, le chef-lieu



Photo : D.R

Que s'est-il donc passé pour que le lieutenant Didier Boundzanga meurt aussi brutalement ?

de la province de l'Ogooué-Lolo.

L'officier de police en poste à la Sûreté urbaine de Koula-Moutou, selon ses proches, paraissait bon pied, en se levant ce vendredi-là. Mieux, dans la matinée, il aurait même partagé un verre avec des amis et son grand frère, en fonction au Trésor de cette localité. Aux environs de 15 heures, Didier Boundzanga et son aîné vont ensuite prendre la direction du service financier, pour

recupérer un document. Dans les locaux de cette administration, l'agent de police est soudainement frappé par un besoin de se soulager. Mais une fois dans les toilettes, il s'effondre tout d'un coup.

« L'Officier de police judiciaire s'est ensuite mis à vomir, à uriner et à déféquer à même le sol. En dépit des premiers soins de secours à lui administrés, il a rendu l'âme avant même d'arriver au Centre hospitalier régional Paul Mou-

kambi », renseigne une source militaire proche de cette affaire.

L'agent de la Promotion 2010 des Forces de police nationale a-t-il été victime d'un empoisonnement ou bien d'un simple malaise ? Voici quelques questions auxquelles l'information judiciaire tentera certainement d'apporter des réponses. D'autant plus que la dépouille serait en train d'être acheminée sur Libreville, aux fins d'une autopsie.

Découverte macabre à Ntoum

Un homme retrouvé pendu sous le bois à Meyang

SCOM

Libreville/Gabon

LE rythme avec lequel les découvertes macabres s'enchaînent, ces derniers temps, à Ntoum, le chef-lieu du département du Komo-Mondah, peut laisser craindre qu'une certaine psychose ne s'empare des habitants de cette petite localité, surtout à l'approche des fêtes de fin d'année. Après qu'un ancien agent des Ciments du Gabon (CimGabon), Guy Lazare Ndong Mbeang, s'est donné la mort par pendaison, à son domicile d'Alarmitang (L'Union du mercredi 7 décembre 2016), voici que la dépouille d'un homme, non encore identifié, a été retrouvée, la corde au cou, à Meyang, à cinq kilomètres de la commune de Ntoum, il y a une semaine.

En effet, le jeudi 8 décembre dernier, les gendarmes de la brigade territoriale (BT) de Ntoum sont informés de la présence d'un corps sans vie dans la broussaille de Meyang. En se rendant sur les lieux, les



Photo : L'Union

L'inconnu a été inhumé, à titre d'indigent, au cimetière municipal de Ntoum.

pandores découvrent que le macchabée est dans un état de décomposition très avancée, au point qu'il est impossible de procéder à une identification séance tenante. A première vue, le disparu aurait mis fin à ses jours, en se pendant à une corde. Sauf que certains indices suscitent tout de même la curiosité des enquêteurs. « Les limiers ont retrouvé les traces de roues d'un véhicule non loin du lieu de la pendaison, un sac vide appartenant vraisemblablement à la victime et un produit assez étrange », indique une source policière proche de ce dossier. L'enquête de voisinage, à Meyang, ne semble rien donner pour l'instant, car aucun cas de disparition

n'a été signalé aux Officiers de police judiciaire (OPJ). Le défunt ne serait donc pas un ancien habitant de la bourgade. S'agit-il de quelqu'un qui était établi dans un autre quartier ou encore au-delà des frontières du chef-lieu du département du Komo-Mondah ? Toujours est-il que la dépouille a été inhumée, le week-end écoulé, en qualité d'indigent, au cimetière municipal de Ntoum. Les investigations se poursuivent, relativement aux instructions du procureur de la République de Libreville. Non seulement pour établir la véritable identité de l'inconnu, mais aussi pour faire toute la lumière sur cette sombre affaire.

Radisson BLU
OKOUME PALACE HOTEL LIBREVILLE

NOËL PROCHE DE CHEZ VOUS

Rejoignez nous pour découvrir les surprises du Chef Laurent
le 25 décembre 2016 à partir de 12h00,
dans une ambiance festive et un buffet coloré

48 000 FCFA PAR PERSONNE

Lieu : Olatano Restaurant
Cocktail de bienvenue
Animations musicales
Activités et diffusions de films pour enfants
Enfants - 10 ans 50%
Enfants de - 4 ans gratuit

Réservation recommandée au : 01 44 80 00 - 05 65 01 41

RADISSON BLU OKOUME HOTEL LIBREVILLE

Boulevard de Nice, 5 B.P. 2254 Libreville Gabon
+241 01 44 80 00 info.libreville@radissonblu.com